

Efficacité différentielle des invocations islamiques selon la nature de la demande, le profil du pratiquant et le calendrier liturgique : une étude observationnelle longitudinale

Mbaye-Kourouma A.¹, Cherifi S.², Diallo-Rousseau F.³

¹ Laboratoire d'Épidémiologie des Pratiques Spirituelles (LEPS), Université Paris-XIII-Fictive

² Centre de Recherche en Sciences des Religions Comparées (CRSRC), Université de Lausanne-Fictive

³ Unité d'Études des Corrélats Comportementaux et Liturgiques (UECCL), Université Libre de Bruxelles-Fictive

DOI : 10.9999/icf.2026.iri.longitudinal · icf.news/article-invocations-islamiques

Résumé

La présente étude observationnelle longitudinale examine le taux de réponse favorable aux invocations islamiques (du'â) selon six catégories de demandes et cinq variables de pratique religieuse, sur un corpus de **1 247 pratiquants** suivis sur 18 mois.

L'**Indice de Réponse Invocatoire (IRI)** varie de **0,74** pour les affections bénignes à **0,09** pour l'amour, en passant par **0,64** pour la victoire de l'équipe nationale du Maroc — résultat exceptionnel dont le lien avec le 6e rang mondial FIFA et le parcours en cours à la Coupe du Monde 2026 n'a pas été évalué dans la présente étude.

La pratique des 6 jours de jeûne de Shawwal est la seule variable de pratique présentant un effet significatif, et uniquement pour une catégorie de demande que les auteurs désignent comme l'**Effet Shawwal Spécifique (ESS)**.

Mots-clés : IRI · BCA · ESS · du'â · Shawwal · rhume (favorable) · amour (défavorable) · Maroc FIFA · stationnement · emploi (corrélé à la recherche active)

1. Introduction

La littérature académique en sciences des religions s'est longtemps heurtée à une difficulté méthodologique fondamentale dans l'étude de l'efficacité de la prière : l'absence de protocole standardisé permettant de distinguer une réponse divine d'une coïncidence, d'un effet placebo, d'une rémission spontanée, ou d'un changement de circonstances indépendant de toute intervention surnaturelle.

La présente étude ne résout pas cette difficulté. Elle la contourne en adoptant une posture strictement observationnelle : les auteurs ne se prononcent à aucun moment sur la causalité des résultats. Ils documentent des corrélations entre des demandes formulées et des issues constatées. Ce que ces corrélations impliquent sur le plan théologique est laissé à l'appréciation du lecteur.

2. Cadre théorique

2.1 L'Indice de Réponse Invocatoire (IRI)

L'IRI est défini comme la proportion de demandes formulées ayant connu une issue objectivement favorable dans un délai de 12 mois suivant la formulation. Il ne mesure pas la qualité de la réponse, ni son alignement avec les intentions précises du demandeur. Un pratiquant ayant demandé la guérison d'une pharyngite et constaté la disparition des symptômes dans les 10 jours suivants présente un IRI = 1 sur cette demande, quelle que soit l'interprétation causale retenue.

2.2 Le Biais de Causalité Alternante (BCA)

Le BCA désigne le phénomène par lequel un pratiquant attribue une issue favorable à son invocation et une issue défavorable à des facteurs extérieurs (volonté divine insondable, manque de sincérité, timing inapproprié). Ce biais a été observé dans **91 %** des entretiens post-issue. Il constitue lui-même une donnée.

3. Méthodologie

1 247 pratiquants musulmans ont été recrutés dans cinq pays francophones (France, Belgique, Maroc, Sénégal, Suisse) et suivis sur 18 mois via un journal standardisé d'invocations et d'issues observées, triangulé par documentation externe (résultats médicaux, relevés bancaires, bulletins scolaires, résultats sportifs) et confirmation d'un tiers désigné.

4. Résultats

4.1 Variables sans effet significatif

Aucune différence significative de l'IRI n'a été observée selon le genre ($p = 0,43$), l'assiduité à la prière obligatoire ($p = 0,38$), ni la pratique du jeûne du Ramadan ($p = 0,51$). Ce résultat présente une double lecture possible que les auteurs laissent disponibles sans en privilégier aucune.

4.2 Résultats par catégorie de demande

Catégorie de demande	IRI moyen	IC 95 %	Observation
Guérison — affections bénignes	0,74	[0,68 ; 0,79]	Rhumes, pharyngites, aphtes
Réussite dans les études	0,61	[0,55 ; 0,67]	Voir section 4.3
Obtention d'un emploi	0,58	[0,52 ; 0,64]	Voir section 4.4
Victoire de l'équipe du Maroc	0,64	[0,57 ; 0,71]	Voir section 4.5
Victoire d'autres équipes	0,19	[0,14 ; 0,24]	Cohérent avec les probabilités objectives
Guérison — affections sévères	0,12	[0,08 ; 0,17]	Pathologies chroniques ou graves
Argent	0,11	[0,07 ; 0,15]	Stable sur toute la période
Amour	0,09	[0,05 ; 0,13]	IRI le plus faible du corpus

Tableau 1 — IRI par catégorie de demande ($n = 1\,247$, période 2024–2025). En vert : IRI élevé. En rouge : IRI faible. Les auteurs ne commentent pas ces résultats au-delà de leur transcription statistique.

4.3 Réussite dans les études : la variable confondante

L'IRI moyen sur la réussite dans les études (0,61) masque une hétérogénéité significative. Après stratification par milieu socio-économique :

- Étudiants issus de milieux favorisés avec parents instruits : IRI = 0,79
- Étudiants issus de milieux défavorisés avec parents peu scolarisés : IRI = 0,31

La corrélation entre le niveau d'instruction des parents et l'IRI de réussite scolaire s'établit à $r = 0,77$ ($p < 0,001$). Les auteurs précisent que cette corrélation pourrait s'expliquer par "l'accumulation de capital culturel facilitant la réussite académique indépendamment de toute intervention divine, ce qui constitue une hypothèse que les auteurs ne valident ni n'invalident dans le cadre de la présente étude."

4.4 Obtention d'un emploi : la corrélation la plus prévisible

L'IRI sur l'obtention d'un emploi (0,58) présente une corrélation positive significative avec l'intensité de la recherche active d'emploi : $r = 0,81$ ($p < 0,001$). Les sujets envoyant plus de 10 candidatures par semaine en parallèle de leurs invocations présentent un IRI de 0,73, contre 0,22 pour les sujets n'ayant soumis aucune candidature durant la période de suivi.

Les auteurs formulent une observation qu'ils qualifient eux-mêmes de "prudente mais difficile à éviter" : la prière semble plus efficace lorsqu'elle est accompagnée d'une action concomitante dans la direction de la demande. Ils ne tirent aucune conclusion théologique de ce constat.

4.5 La victoire sportive et le cas marocain

L'IRI global sur la victoire de l'équipe de football préférée s'établit à 0,19 — cohérent avec les probabilités objectives de victoire dans les compétitions internationales. Ce résultat suggère que l'invocation sportive présente une efficacité marginalement supérieure au hasard pur, différence que les auteurs qualifient de "statistiquement visible mais théologiquement difficile à valoriser."

Exception notable : les invocations pour la victoire de l'équipe nationale du Maroc présentent un IRI de 0,64, significativement supérieur à la moyenne ($p < 0,001$). Ce résultat, collecté sur la période 2024–2025, s'inscrit dans un contexte où le Maroc occupe la 6e place mondiale FIFA et vient d'éliminer les Pays-Bas aux tirs au but lors des seizièmes de finale, puis le Canada 3-0 en huitièmes, accédant ainsi aux quarts de finale de la Coupe du Monde 2026. Le lien entre le rang FIFA, le parcours mondial en cours et l'IRI exceptionnel n'a pas été évalué dans la présente étude. Les auteurs notent que cette évaluation devient chaque jour plus urgente.

« Le lien entre le 8e rang FIFA du Maroc et l'IRI exceptionnel de ses supporters n'a pas été évalué. Les auteurs notent que cette évaluation devient chaque jour plus urgente. » Mbaye-Kourouma A. et al., 2026 — Section 4.5

4.6 L'Effet Shawwal Spécifique (ESS)

La pratique des 6 jours de jeûne de Shawwal est la seule variable de pratique religieuse présentant un effet significatif sur l'IRI, et uniquement pour une catégorie de demande spécifique : **le stationnement**.

Les pratiquants observant les 6 jours de Shawwal présentent un IRI de **0,71** sur les invocations liées à la recherche d'une place de stationnement dans les centres urbains densément peuplés, contre 0,31 pour les non-pratiquants ($p < 0,001$).

Les auteurs reconnaissent que ce résultat n'était pas anticipé par le protocole. Trois hypothèses ont été formulées : effet de la sérénité post-jeûne sur la capacité à repérer les opportunités de stationnement, biais de confirmation des participants, ou lien causal direct. Les auteurs ne tranchent pas entre ces hypothèses. Ils notent que la troisième est la plus difficile à défendre et la plus intéressante à tester.

Note méthodologique

Le Comité d'Éthique a tenu trois réunions supplémentaires avant validation. Les deux premières ont abouti au même constat : les données sont les données. La troisième réunion a été écourtée en raison d'un match en cours. Les conclusions de la troisième réunion sont identiques à celles des deux premières.

5. Discussion

Les résultats dessinent un tableau cohérent avec ce qu'une observation attentive du monde suggérait déjà, sans l'avoir formalisé sous forme de coefficient. Les affections bénignes guérissent dans la majorité des cas — l'IRI élevé sur les rhumes et pharyngites est cohérent avec l'évolution naturelle de ces pathologies. Les affections sévères répondent peu aux invocations, résultat que les auteurs ne commentent pas au-delà de sa transcription statistique.

L'argent et l'amour présentent les IRI les plus faibles du corpus. Les auteurs n'en tirent aucune conclusion théologique. Ils observent néanmoins que ces deux domaines sont également ceux dans lesquels l'incertitude causale est la plus grande et le contrôle humain le plus limité.

6. Conclusion

Les invocations islamiques présentent des taux de réponse favorable variables selon la nature de la demande, cohérents avec les distributions observables des issues dans les populations générales, à deux exceptions notables : l'équipe nationale du Maroc et le stationnement urbain chez les pratiquants de Shawwal.

Ces deux exceptions méritent une étude de réplication. Les auteurs se tiennent disponibles pour la conduire, sous réserve de financement et d'une place de stationnement à proximité du laboratoire.

Le Comité d'Éthique, après trois réunions dont une écourtée, a conclu que les données étaient les données. Cette conclusion figure au procès-verbal.

Déclarations

Conflits d'intérêts : Mbaye-Kourouma A. est croyant pratiquant. Cherifi S. est agnostique. Diallo-Rousseau F. a refusé de se prononcer sur sa situation religieuse personnelle, au motif que "cela ne regarde pas le protocole." Les trois déclarent avoir maintenu une objectivité méthodologique totale, ce que le Comité d'Éthique a pris acte sans autre commentaire.

Financement : Cette étude n'a reçu aucun financement institutionnel, plusieurs organismes ayant décliné la demande sans motivation explicite. Les auteurs notent que l'absence de motivation explicite constitue elle-même une donnée.

Note de la rédaction : Publié par l'Institut du Constat Fondamental — icf.news

Références

– Mbaye-Kourouma, A. (2024). Épidémiologie des pratiques spirituelles et corrélats comportementaux. *Journal of Observational Religious Studies*, 1(1), 4–31.

- Cherifi, S. (2023). Méthodologie observationnelle en sciences des religions : enjeux et limites. *Revue Suisse de Sciences Religieuses Comparées*, 9(2), 44–67.
- Diallo-Rousseau, F. (2022). Biais de causalité dans les pratiques invocatoires. *Cahiers Belges de Psychologie des Croyances*, 6(3), 88–112.
- FIFA (2026). Classement mondial masculin, mise à jour mars 2026. Maroc : 8e mondial. Utilisé comme variable contextuelle non évaluée.
- Comité d'Éthique ICF (2026). Procès-verbal des trois réunions supplémentaires. Dont une écourtée. Conclusions identiques.